1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

42 | 2004
Varia

Rémy Python (dir.), *Cinéma suisse muet, Lumières et ombres* / François Albera et Maria Tortajada (dir.), *Cinéma suisse, Nouvelles approches, Histoire, Esthétique, Critique, Thèmes, Matériaux*

Lausanne, Antipodes et Cinémathèque suisse, 2002, 228 p. / Lausanne, Payot, 2000, 264 p.

Alain Carou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/1542>

DOI : 10.4000/1895.1542

ISBN : 978-2-8218-1018-1

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2004

Pagination : 166-167

ISBN : 2-913758-42-8

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Alain Carou, « Rémy Python (dir.), *Cinéma suisse muet, Lumières et ombres* / François Albera et Maria Tortajada (dir.), *Cinéma suisse, Nouvelles approches, Histoire, Esthétique, Critique, Thèmes, Matériaux* », 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 42 | 2004, mis en ligne le 15 janvier 2008, consulté le 16 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/1542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.1542>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2022.

© AFRHC

Rémy Pithon (dir.), *Cinéma suisse muet, Lumières et ombres* / François Albera et Maria Tortajada (dir.), *Cinéma suisse, Nouvelles approches, Histoire, Esthétique, Critique, Thèmes, Matériaux*

Lausanne, Antipodes et Cinémathèque suisse, 2002, 228 p. / Lausanne, Payot, 2000, 264 p.

Alain Carou

- 1 Peut-on parler d'un cinéma suisse ? Qu'un « nouveau cinéma suisse » (Tanner, Goretta, Soutter...) ait placé le problème de l'identité nationale au centre de ses préoccupations est significatif, remarquent en amorce les directeurs du volume *Cinéma suisse : nouvelles approches*. Il n'y a guère qu'aux étrangers que la question ne se pose pas : très tôt, sous le regard étranger, Suisse égale cimes et grand air. Stéréotype dont les opérateurs français, allemands, anglais, vont donner de nouvelles illustrations en partant à la conquête des sommets.
- 2 Certes, la filmographie helvétique est à la mesure d'un marché intérieur restreint, d'un territoire où jamais ne s'est implanté solidement un studio. Mais, plus singulièrement, la Suisse apparaît comme l'agrégat de trois communautés linguistiques traversées par les influences des grands voisins. Même les tables des matières de *Cinéma suisse muet* et *Nouvelles approches* sont là pour attester ce fractionnement : les articles sont essentiellement signés par des auteurs francophones et portent sur des sujets majoritairement romands. Les notes infrapaginales signalent l'existence d'ouvrages équivalents en terres alémaniques.
- 3 Bien loin d'être éludée, cette problématique constitue un enjeu majeur des deux livres, éloignés de tout substantialisme national. Comme le résume Roland Cosandey, « l'enjeu

est celui que présentent à l'historien les territoires "périphériques" : réussir à en dire le singulier et le relatif, réussir aussi à les intégrer dans des ensembles plus vastes ».

- 4 L'article de Rémy Pithon dans *Nouvelles approches* envisage justement la représentation de la frontière suisse¹ comme indice, dans ses variations, du rapport de la Suisse à la conjoncture historique européenne. Dans *Cinéma suisse muet*, le même auteur souligne que le *Bergfilm* (« film de montagne ») est le seul genre cinématographique à avoir pris naissance en Suisse, avec des illustrations côté français comme côté allemand, avant d'essaimer à l'étranger. À côté de cette production valorisant l'effort et l'humilité, l'exigence de réforme morale s'exprime aussi dans les projets d'organisation publique du cinéma, ou dans la curieuse production de Jean Brocher mise au service des bonnes causes (dans *Cinéma suisse muet*).
- 5 Une série d'articles (à compléter par la lecture du n° 38 de 1895 sur « Musique et cinéma ») témoigne de l'avancement des travaux de l'équipe dirigée par François Albera sur la naissance du discours sur le cinéma en Suisse romande. Compte tenu du peu de travaux publiés jusqu'à présent sur la critique française pendant les années vingt, l'intérêt de ce travail dépasse de loin le cadre régional et concerne en particulier la fortune du modèle musical et rythmique. On découvrira ainsi les analyses du cinéma par Jaques-Dalcroze, maître (à penser) de la gymnastique rythmique.
- 6 Ce n'est pas l'un des moindres intérêts de *Cinéma suisse muet* que de susciter l'envie de voir les films qu'il évoque tour à tour, comme cette adaptation en dessin animé de Töpffer ou *Frauennot-Frauenglück*, film militant au « destin mouvementé », tourné peut-être par Eisenstein ou Tissé, et monté en autant de versions que de publics. On ne peut évidemment pas citer ici chacune des contributions, toutes n'étant d'ailleurs pas d'égal intérêt. On se contentera, après avoir mis l'accent sur les frontières qui séparent, de saluer l'esprit de coopération qui transparaît dans la publication de ces ouvrages collectifs et dans le programme *Memoriav* pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel helvétique.

NOTES

1. Qualifiée, me semble-t-il à tort, de « mythe ».